

viatique ce fut pour beaucoup que d'avoir possédé une vraie mère chrétienne !

"Restez l'amie de votre fils" et, après avoir fait votre devoir, gardez, par votre patience, votre douceur, votre bonté, sa confiance, méritez ses demi-confidences, obtenez son abandon filial. Qu'il se sente toujours tendrement aimé. Que votre amour soit son suprême refuge. Que la douceur des reproches nécessaires les fasse tolérer. Que l'enfant dont l'âme est malade, atteinte par le doute ou déjà contaminée par la corruption, vienne librement et de bon cœur gémir près de vous, comme il faisait au moindre bobo, quand il était petit, en criant : "Maman !" Même s'il est rétif, indocile, s'il se cache, s'il n'a aucun regret, s'il est orgueilleux et paraît sûr de lui-même, eh bien ! votre devoir accompli, restez pour lui tendre et douce. Vous êtes le seul lien secret qui la rattache encore à Dieu..

Même quand vous serez morte, si vous mourez avant sa conversion, votre souvenir le protégera encore.

"Restez l'amie de votre fils". Le démon veut sa perte. L'orgueil du siècle, la ruée des sens, les chaînes du respect humain, l'ambiance malsaine du doute, les négations effrontées, l'arrivisme : tout l'entraîne. Priez, priez beaucoup, Sacrifiez-vous. Immolez-vous. Payez ses dettes. Tourmentez le Seigneur. Puis, sans vous lasser jamais, attendez !
(*Le Pèlerin*).

L. P.

AVANT DE PRENDRE UN LIVRE

Avant de prendre un livre, faites-vous les questions suivantes :

Y a-t-il profit pour moi à lire ce livre ? En deviendrai-je meilleur et plus sage ? Aurais-je lieu de me féliciter, si la mort me prenait dans la lecture de ce volume ? Si vous pouvez honnêtement répondre un franc *oui* à ces questions, alors lisez-le ; autrement, mettez-le de côté ; ou mieux encore peut-être, jetez-le au feu.

De bons livres, voilà ce que nous devrions lire, et lire doucement ; les bons livres sont nos meilleurs et nos plus utiles amis. Tous ces romans, au contraire, qui inondent le marché, sont désastreux. Quel profit peut-on tirer de ces aventures extravagantes, de ces affaires d'amour sans vraisemblance et souvent sans pudeur ? D'ailleurs il n'est permis à personne de perdre son temps.

Il faut bien l'avouer, nous sommes envahis par les mauvais romans. Il s'étalent à la vitrine de nos magasins, on les retrouve en plein tramway, dans les mains de nos jeunes filles. En sous-mains les épiciers les prêtent à leurs pratiques pour s'assurer leur